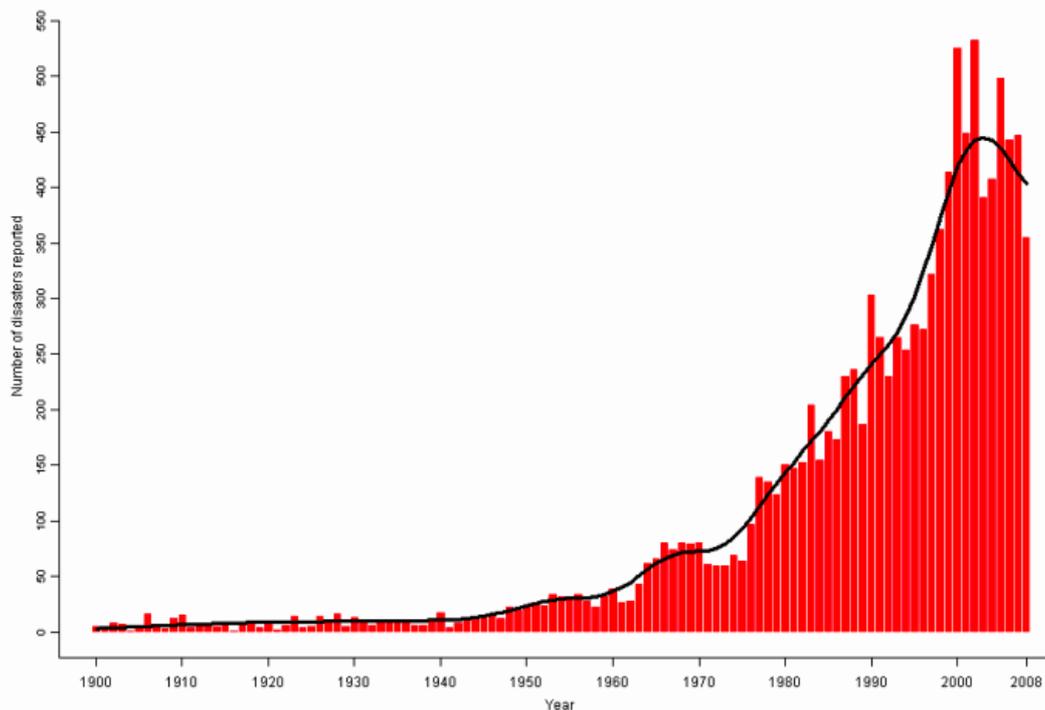


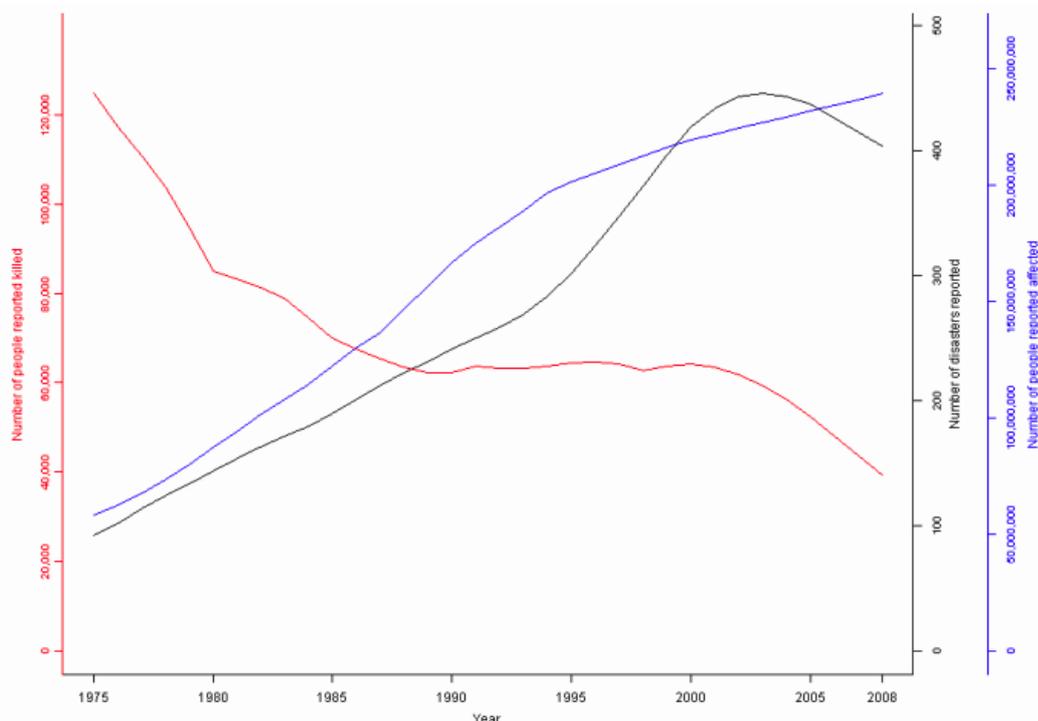
NO FUTURE - LA CATASTROPHE COMME PARADIGME ?



Nombre de catastrophes naturelles enregistrées dans le monde de 1900 à 2008

Crédit : EM-DAT: The OFDA/CRED International Disaster Database - www.emdat.be - Université catholique de Louvain, Brussels, Belgium, 09/2009

GRAPHIQUE 1@



Bilan des catastrophes naturelles dans le monde de 1975 à 2008

En rouge, le nombre de personnes tuées par les catastrophes naturelles

En bleu, le nombre de personnes affectées par les catastrophes naturelles

En noir, le nombre de catastrophes naturelles.

Crédit : EM-DAT: The OFDA/CRED International Disaster Database - www.emdat.be - Université catholique de Louvain, Brussels, Belgium, 09/2009

GRAPHIQUE 2 :

Comparer les catastrophes naturelles aux catastrophes techniques / industrielles en Belgique entre 1900 et 2015

1. Comparer le nombre de morts causés par ces deux grands types de catastrophes.

Catastrophes naturelles en Belgique entre 1900 et 2015 - morts affectées

Catastrophes techniques en Belgique entre 1900 et 2015 - morts affectées

2. Quelles sont les catastrophes les plus meurtrières ?

Catastrophes naturelles les plus meurtrières :

Catastrophes techniques les plus meurtrières :

3. Comparer la fréquence des événements les plus meurtriers

Catastrophes naturelles : *augmentation* / *stagnation* / *diminution*

Catastrophes techniques : *augmentation* / *stagnation* / *diminution*

4. Formulez vos constatations (1+2+3) en un paragraphe (2 ou 3 phrases).

5. Comment expliquer vos observations ? Quelles sont les causes de ces catastrophes ? Formulez des hypothèses.

=> pour alimenter votre réflexion et argumenter, utilisez les deux graphiques sur les catastrophes naturelles et la carte sur les catastrophes techniques

6. Après lecture d'un extrait de l'Arrêt de monde, que vous donne à penser la phrase suivante :

"l'humanité est elle-même une catastrophe, un événement subit et dévastateur dans l'histoire de la planète."

Au fur et à mesure que la gravité de la crise environnementale et civilisationnelle actuelle se fait de plus en plus évidente, nous assistons à une nouvelle prolifération de variations autour de cette vieillissime idée, que nous appellerons ici (...) « la fin du monde » : blockbusters du genre fantastique, docu-fictions de History Channel, livres de vulgarisation scientifique, jeux vidéos, blogs, journaux spécialisés, rapports et déclarations d'organisations mondiales, conférences sur le climat, symposiums de théologie, colloques de philosophie, manifestes politiques – une kyrielle de textes, contextes, véhicules, énonciateurs, publics. Tout ce flux (...) va à contre-courant de l'optimisme « humaniste » prédominant en Occident au cours des trois derniers siècles. Il annonce (...) la ruine de notre civilisation globale, précisément de par son hégémonie croissante; une chute qui pourrait entraîner avec soi des portions considérables de la population humaine. (...)

Un tel désastre civilisationnel et démographique est parfois imaginé comme le résultat d'un méga-événement soudain et total, à savoir un cataclysme ou une conflagration planétaire. De façon plus réaliste, cependant, le désastre est aussi décrit (surtout si on suit l'évolution des scénarios proposés par les climatologues) comme une dégradation progressive, mais intense et inexorable, des conditions environnementales qui accompagnaient la vie humaine pendant l'Holocène. Des sécheresses succédant à des ouragans, des famines à des épidémies, des génocides à des extinctions en masse, formant des circuits pervers de rétroalimentation qui pousseraient progressivement l'espèce, selon un processus de « violence lente », vers une existence physiquement et métaphysiquement dégradée – ce que Stengers a appelé « la barbarie qui vient », et qui, tout mène à croire, sera d'autant plus barbare que le système économique dominant (le capitalisme) poursuivra sa fuite en avant. (...)

L'histoire humaine a déjà connu plusieurs crises, mais la dite « civilisation globale » – appellation pompeuse donnée à l'économie capitaliste basée sur l'énergie produite à partir des combustibles fossiles –, ne s'est jamais vue confrontée à une menace comme celle qui se présente. Ce n'est pas uniquement du réchauffement global dont nous parlons, mais aussi de l'imminence du dépassement (...) des limites du système planétaire : les changements climatiques, l'acidification des océans, la diminution de la couche d'ozone stratosphérique, la consommation mondiale d'eau douce, le taux de diminution de la biodiversité, l'interférence humaine avec les cycles de l'azote et du phosphore, les changements d'exploitation des sols, la pollution chimique, la pollution atmosphérique par les aérosols.

L'idée que l'apparition de notre espèce sur la planète est récente, que l'histoire telle que nous la connaissons (agriculture, villes, écriture) est encore plus récente, et que le mode de vie industriel, basé sur l'usage intensif de combustibles fossiles, a débuté il y a moins d'une seconde à l'échelle de l'horloge évolutive de l'Homo sapiens, cette idée semble suggérer que l'humanité est elle-même une catastrophe, un événement subit et dévastateur dans l'histoire de la planète, et qu'elle disparaîtra bien plus rapidement que les changements qu'elle aura suscités dans le régime thermodynamique et dans l'équilibre biologique de la Terre. Dans les récits de cette « Histoire profonde » qui est en train d'être construite par des historiens, des paléontologues, des climatologues et des géologues, les humains jouent un rôle à la fois crucial, tardif et très probablement éphémère.

vocabulaire

prolifération : multiplication rapide d'êtres vivants, de choses

hégémonie : domination d'une puissance, d'un pays, d'un groupe social sur les autres

inexorable : insensible aux prières, inévitable, impitoyable, inéluctable

rétroalimentation : lorsque la conséquence / l'effet d'un phénomène renforce sa cause / son origine.



Biopolitique des catastrophes, Frédéric Neyrat, 2008

Voici notre hypothèse: de nombreux chefs de gouvernements, instances internationales et experts déclarés ont aujourd'hui clairement accepté l'idée de l'irréparable, changements climatiques, guerres de l'eau à venir, l'augmentation irrésistible des exils écologiques et économiques, etc. Un nouveau partage et une nouvelle distribution – un nomos donc – sont en cours. Ce sont des programmes d'adaptation aux bouleversements anticipés qui s'installent sous nos yeux. Et c'est dans ce cadre qu'il faut désormais penser la mise en place des lois et des structures dites "anti-terroristes": leur fonction est d'agencer la surveillance, le contrôle, l'emprisonnement des populations sous condition catastrophique, qu'ils soient de lointains exilés ou des affamés de l'intérieur (...).